

Chapitre 2

Sous-variété d'une variété Riemannienne

2.1 Connexion induite et la deuxième forme fondamentale

Proposition 2.1.1 Soient (N, \mathcal{A}) une variété de dimension n et de classe C^r , m un entier positif où $n > m$ et M un sous espace de N . Si il existe une carte $(U_p, \Phi_p) \in \mathcal{A}$ en $p \in M$ avec

$$\begin{aligned}\Phi_p & : U_p \rightarrow \mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^{n-m} \\ \Phi_p(U_p \cap M) & = \Phi_p(U_p) \cap (\mathbb{R}^m \times \{0\}),\end{aligned}$$

alors $\mathcal{B} = \{(U_p \cap M, \pi \circ \Phi_p|_{U_p \cap M}) / p \in N\}$ est un atlas de classe C^r de M , où M est muni de la topologie induite par celle de N et π la projection de $\mathbb{R}^m \times \mathbb{R}^{n-m}$ dans \mathbb{R}^m .

En particulier, (M, \mathcal{B}) est une variété de dimension m et de classe C^r .

Définition 2.1.2 La variété (M, \mathcal{B}) de la proposition précédente est appelée une *sous variété* de (N, \mathcal{A}) . Le nombre $(n - m)$ est la *codimension* de M . dans N .

Définition 2.1.3 Soient M, N deux variétés de dimension m, n respectivement, f une application de classe C^∞ de M dans N et $p \in M$.

- 1) On dit que f est une **immersion** (resp. **submersion**) au point p si l'application $T_p f : T_p M \rightarrow T_{f(p)} N$ soit injective (resp. surjective), c'est-à-dire, $\text{rg}_p f = m$ (resp. $\text{rg}_p f = n$).
- 2) f est dite **immersion** (resp. **submersion**) si f est **immersion** (resp. **submersion**) en tout point de M .
- 3) On dit que f est **étale** au point p si f à la fois une immersion et une submersion au point p , c'est à dire, f réalise un automorphisme locale en p .
- 4) f est dite **étale** si f est **étale** en tout point de M .
- 5) On dit que f est une **subimmersion** en p , s'il existe un voisinage U ouvert de p tel que le $\text{rg}_p f$ soit constant en tout point de M .
- 6) f est dite une **subimmersion** si f est **subimmersion** en tout point de M .
- 7) On dit que f est un **plongement** si f est une immersion et réalise un homéomorphisme de M sur $f(M)$ muni de la topologie induite par celle de N .

Remarque 2.1.4 Soient M, N deux variétés de dimension m, n où $n > m$, et i une immersion de M dans N . Si la variété N (resp. M) est couverte par un système de coordonnées locales $\{V, u^A\}$ (resp. $\{U, x^h\}$), alors la sous-variété M est représentée localement par

$$u^A = u^A(x^h) \quad (2.1.1)$$

Dans le suivant, nous identifierons des champs de vecteurs dans M et leurs images par l'application différentiable i , c'est à dire, si X un champ de vecteur dans M , on identifié X et $i_*(X)$.

Donc, si $X \in \mathfrak{X}(M)$ a une expression locale $X = X^h \partial_h$ où $\partial_h = \partial/\partial x^h$, alors X est aussi a une expression locale dans N

$$X = B_h^A X^h \partial_A \quad (2.1.2)$$

où $\partial_A = \partial/\partial u^A$ et $B_h^A = \partial u^A / \partial x^h$ ([6]).

Définition 2.1.5 Soient N une variété, M une sous-variété de N et X un champs de vecteur sur M . Soit U un ouvert de N tel que $U \cap M \neq \emptyset$ ($M \subset U$). Une **extension locale** de X sur U est un champs de vecteur $\tilde{X} \in \underline{C^\infty(TU)}$ tel que $\tilde{X}|_M = X$.

Si $U = N$ alors \tilde{X} est dite une **extension globale**.

Définition 2.1.6 Soient (N^n, \bar{g}) une variété Riemannienne et M^m une sous-variété de N .

Le champ de tenseur g défini par :

$$g : \mathfrak{X}(M)^r \rightarrow C^\infty(M) : g(X, Y)(p) = \bar{g}_p(i_*X_p, i_*Y_p)$$

est une métrique Riemannienne sur M appelé la métrique induit sur M .

Remarque 2.1.7 Soient \tilde{X} une extension de X . Si \tilde{X}, X à des expressions locales

$\tilde{X} = \tilde{X}^A \partial_A, X = X^h \partial_h$ respectivement, alors de l'équation (2.1.1) on a $X = B_h^A X^h \partial_A$, i.e,

\tilde{X}^A est l'extension de $B_h^A X^h$.

En coordonnées locales, $g_{ij} = \bar{g}_{AB} B_i^A B_j^B$. avec $g = g_{ij} dx^i dx^j$ et $\bar{g} = \bar{g}_{AB} du^A du^B$.

Définition 2.1.8 Soient (N^n, \bar{g}) une variété Riemannienne et M^m une sous variété de N .

Pour un point $p \in M$ on définit l'espace normal $N_p M$ par

$$N_p M = T_p^\perp(M) = \{v \in T_p N / \bar{g}(v, w) = 0 \quad \forall w \in T_p M\}$$

et Le fibré normal de M dans N est définie par

$$NM = T^\perp(M) = \bigcup_{p \in M} T_p^\perp(M) = \{(p, v) / p \in M, v \in T_p^\perp(M)\}$$

Remarque 2.1.9 Le fibre tangent de N , restrain a M , est la somme direct du fibre tangent TM de M et le fibré normal $T^\perp(M)$ de M dans N , i.e

Pour tout $p \in M$ on a la décomposition orthonormal $T_p N = T_p M \oplus N_p M$. où

$$TN/M = TM \oplus T^\perp(M)$$

Théorème 2.1.10 ([2]) Soient (N^n, \bar{g}) une variété Riemannienne et M^m une sous variété de N . Alors le fibré normal $(T^\perp(M), M, \pi)$ est un fibré vectoriel au dessus de M de dimension $(n - m)$.

Proposition 2.1.11 Soient (N^n, \bar{g}) une variété Riemannienne, M^m une sous variété de N , X et Y deux champs de vecteurs arbitraire sur M et \tilde{X} et \tilde{Y} sont deux extensions de

X et Y respectivement. Alors $[\tilde{X}, \tilde{Y}]_{/M}$ est indépendant des extensions de \tilde{X}, \tilde{Y} , et on a $[\tilde{X}, \tilde{Y}]_{/M} = [X, Y]$.

Preuve. Si $\tilde{X} = \tilde{X}^A \partial_A$ et $\tilde{Y} = \tilde{Y}^B \partial_B$, alors on a

$$\tilde{X}_{/M}^A = B_h^A X^h \quad \text{et} \quad \tilde{Y}_{/M}^A = B_h^A Y^h (u) \quad (2.1.3)$$

i.e \tilde{X}^A et \tilde{Y}^A des extensions de $B_h^A X^h$ et $B_h^A Y^h$, respectivement.

On sait

$$\begin{aligned} [\tilde{X}, \tilde{Y}] (f) &= \tilde{X} \tilde{Y} (f) - \tilde{Y} \tilde{X} (f) \\ &= \tilde{X}^B \partial_B (\tilde{Y}^A \partial_A (f)) - \tilde{Y}^B \partial_B (\tilde{X}^A \partial_A (f)) \\ &= \tilde{X}^B \tilde{Y}^A \partial_B (\partial_A (f)) + \tilde{X}^B \partial_A (f) \partial_B (\tilde{Y}^A) \\ &\quad - \tilde{Y}^B \tilde{X}^A \partial_B (\partial_A (f)) - \tilde{Y}^B \partial_A (f) \partial_B (\tilde{X}^A) \\ &= \tilde{X}^B \partial_B (\tilde{Y}^A) \partial_A (f) - \tilde{Y}^B \partial_B (\tilde{X}^A) \partial_A (f) \\ &= [\tilde{X}^B \partial_B (\tilde{Y}^A) - \tilde{Y}^B \partial_B (\tilde{X}^A)] \partial_A (f) \end{aligned}$$

par conséquent, $[\tilde{X}, \tilde{Y}]_{/M}$ à des composantes

$$\begin{aligned} [\tilde{X}, \tilde{Y}]_{/M}^A &= (\tilde{X}^B \partial_B (\tilde{Y}^A) - \tilde{Y}^B \partial_B (\tilde{X}^A))_{/M} \\ &= (B_h^B X^h \partial_B (\tilde{Y}^A) - B_h^B Y^h \partial_B (\tilde{X}^A))_{/M} \\ &= X^h \partial_h (B_i^A Y^i) - Y^h \partial_h (B_i^A X^i) \\ &= X^h B_i^A \partial_h (Y^i) + X^h Y^i \partial_h (B_i^A) - Y^h X^i \partial_h (B_i^A) \\ &\quad - Y^h B_i^A \partial_h (X^i) \\ &= B_i^A (X^h \partial_h (Y^i) - Y^h \partial_h (X^i)) \\ &= B_i^A [X, Y]^i \end{aligned}$$

(puisque $\partial_h (B_i^A) = \partial_h (\partial u^A / \partial x^i) = \partial_h \partial_i (u^A) = \partial_i \partial_h (u^A) = \partial_i (B_h^A)$ donc on a $X^h Y^i \partial_h (B_i^A) - Y^h X^i \partial_h (B_i^A) = X^h Y^i \partial_h (B_i^A) - Y^i X^h \partial_i (B_h^A) = 0$.)

Ce qui montre que $[\tilde{X}, \tilde{Y}]_{/M}$ ne dépend pas de l'extension de \tilde{X} et \tilde{Y} respectivement, et